

taire sans autorité & sans mission, agrégé à une communion dont les dogmes sont dans un état de mobilité qui les rapproche tous les jours de plus en plus d'une incrédulité complete, il est tout naturel ou que ses raisonnemens contre les philosophes soient faux, ou qu'ils se tournent contre lui-même\*. Rien n'est plus simple que cette observation. Mais elle n'excuse pas M. Necker : il devoit la méditer, comprendre le danger de la tâche qu'il entreprenoit, & avoir la prudence d'y renoncer.

\* Cat.  
philos.  
n. 221 &  
54<sup>r</sup>.

Si au commencement de son livre M. N. a pu se dissimuler l'embarras de sa situation, il n'est pas possible qu'il ne l'ait vivement senti à la fin. C'est là qu'il donne dans un groupe d'inconséquences & de contradictions, qu'il détruit de fond en comble tout ce qu'il avoit péniblement établi; c'est là qu'invoquant la tolérance contre la foi, il livre le christianisme & la religion en général, au mouvement du caprice ou du préjugé. *Les étoiles fixes qui, dit M. N., sont autant de soleils, l'ont tellement ébloui qu'il ne voit plus rien de tout ce qu'il avoit établi dans son livre. Après avoir savamment disserté sur Herschel & des millions de mondes, il ne comprend plus que les habitans de ce grain de sable puissent connoître la maniere dont on peut adorer le souverain maître du monde (p. 404). Mais si le souverain maître du monde n'a pas voulu que les habitans du grain de sable connussent la maniere de l'adorer, il s'enfuit assez bien qu'il n'a pas voulu être adoré, & voilà toute l'importance des opinions religieuses à vau-l'eau.... Bien plus; ceux qui se flattent*